CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne	1ère insertion	0	10
"	Chaque insertion subséquente	0	05
"	Trois insertions par semaine	0	06
"	Deux " " "	0	07
"	Une " " "	0	08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

VENDREDI, 27 SEPTEMBRE 1889

Prière à nos abonnes qui ne recevront pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale aussitôt.

ECHOS DU JOUR

Toutes les goélettes employées pour la pêche d'Islande sont rentrés au port de Dunkerque.

Voici le résultat de cette campagne : Quatre-vingt-un navires ont remporté 39,670 tonnes de de morue.

En 1888, la pêche avait été seulement de 32,000 tonnes et de 34,581 de 1887.

Une jeune fille de Charkow (Russie), charmante et coquette, avait fait venir de Paris une superbe pièce d'étoffe dont elle attendait merveille. Mais elle avait compté sans sa couturière qui non seulement lui rata sa robe mais lui gâta l'étoffe, un vrai massacre! Et devinez ce que fit la pauvrette dans sa douleur inconsolable, désespérée, elle se pendit !

Une dépêche de Toronto dit qu'il a été décidé qu'après la grande assemblée tenue en cette ville, l'honorable M Laurier irait tenir cinq ou six autres réunions politiques en d'autres endroits.

Le cinq octobre il sera à York nord et le sept à Hastings Est. Il adressera aussi la parole à l'Ictou, dans le comté Prince-Edouard.

M. Coquelin aîné se propose, dit-on, de faire à la Comédie-Française une concurrence directe. Il aurait obtenu, en effet de deux auteurs de la maison l'autorisation de jouer, à la Porte-Saint-Martin, leurs pièces : le *Député de Bombignac*, de M. Alexandre Bisson, et de *Gringoire*, de M. Théodore de Banville.

Après les infâmies de M. Justin Fèvre : de Louze, sur le compte des archevêques Sibour et Darboy, il est cocasse de lire ce qui suit dans le *Gaulois*.

"C'est une vérité que proclame l'histoire, cette histoire si peu connue, peu à peu chassée des programmes de notre enseignement comme un souvenir gênant ; reniée, hélas!par des gens qui, pour la première fois depuis que l'humanité existe, ont installé au milieu d'elle la gloire de n'avoir point d'aïeux : la France a été faite par les évêques, collaborateurs des papes, comme une ruche est faite par les abeilles."

Un des innombrables congrès qui siégent à Paris pendant l'exposition a entrepris de démontrer que les vices humains sont le lot spécial de certains êtres marqués de stigmates particuliers. On reconnaîtrait un criminel rien qu'à la coupe de ses narimes, et il serait impossible à un homme qui a le menton taillé d'une certaine manière de ne pas plonger les bras jusqu'au coude dans les coffres-forts de son voisin.

Maintenant, il reste à MM. les savants à définir l'intérêt que la science peut trouver à des divulgations de ce genre.

Hier M. J. L. Demers, propriétaire-éditeur du *Canadien*, du *Cultivateur* et de l'*Evènement*, de Québec, a cédé la propriété de ces deux premiers journaux à M. Israël Tarte qui en garde la rédaction et en prendra l'administration, dit la *Presse*.

On a raison de croire que cette transaction mettra fin à certains malentendus qui étaient fort regrettés dans les rangs du parti conservateur.

M. Demers est un homme d'affaires qui, quoique jeune encore, a déjà fait sa marque dans la vieille capitale. Il marchera de succès en succès, nous l'esperons et le lui souhaitons cordialement.

M. Tarte est maintenant le doyen des journalistes conservateurs ; il est même le survivant de cette brillante phalange de 1875 qui comptait Cauchon, Dansereau, Provencher, Fabre, Decelles, etc.

Ses études de la constitution anglaise en font un écrivain sérieux, solide, dont l'opinion doit compter dans les conflits qui surgissent au cours du fonctionnement de notre constitution propre, tout calquée sur celle de l'Angleterre.

Le brio de la phrase, la force, l'énergie de la pensee, tempérée maintenant par l'expérience et le frottement aux hommes et aux choses de la politique, font de M. Tarte un jouteur redoutable.

On lui reproche certaines inconséquences qu'il ne lui est pas difficile d'expliquer, en face surtout des innombrables contradictions qui comblent actuellement notre monde politique de Québec. Imaginez donc M. Trudel, Mercier et reprochant aux autres leur inconsistance politique ! Au fond, M. Tarte n'a jamais abandonné le parti conservateur ; il lui est arrivé de ne pas approuver certains actes et de les dénoncer avec chaleur. Mais ceci ne saurait imputé à crime, car la discipline de parti est toute fondée sur la confiance aux chefs, et peut-être mesurée librement par le jugement d'un chacun. Demander plus c'est exiger un servage qui n'est pas de mise sous un régime essentiellement de liberté populaire.

Quoi qu'il en soit M. Tarte a de l'étude, du travail, ce qui manque surtout à la génération actuelle ; il connaît à fond les choses et les hommes de la politique, ainsi que les ressources du pays, les besoins de la population. Il est en état de rendre dans le journalisme actif des services signalés dont le parti conservateur n'aura qu'à se féliciter s'il sait lui donner la latitude que demandent et qu'on droit d'avoir dans un parti tous les hommes de détermination et d'initiative.

QUESTION COMMERCIALE

La *Gazette* de Montréal dit qu'il est assez probable que st on entamait de nouvelles négociations pour un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, les propriétaires de mines de charbon de la Nouvelle-Ecosse demanderaient de n'être pas compris dans la convention. Il fut un temps où l'exportation des mines de cette province reçut un élan appréciable de l'enlèvement des droits américains. Ainsi de 1885 à 1865 les ventes de charbon canadien aux Etats-Unis s'élevèrent de $243,784 à $1,223,981, et plusieurs années après l'abogration de l'ancien traité de réciprocité les mineurs de la Nouvelle Ecosse continuèrent à jeter des regards d'envie sur le marché qui leur avait été si avantageux, mais dont ils étaient maintenant exclus par des impôts trop élevés.

Cependant, dit le *Canadien*, la condition des affaires a bien changée durant le quart de siècle qui s'est écoulé depuis l'expiration de l'ancien traité. De nouveaux champs de charbon ont été exploités, aux Etats-Unis, la compétition des produits domestiques a considérablement augmenté, et par-dessus tout, il s'est effectué une économie dans le coût du transport. Comme conséquence, on a vu les mineurs de la Nouvelle-Ecosse chercher petit à petit de rechercher le marché américain comme le seul centre d'écoulement et ceux qui se déclaraient autrefois partisans enthousiastes de la réciprocité en sont aujourd'hui les adversaires.

C'est ainsi qu'on a vu devant le comité du sénat américain qui a fait une enquête sur les relations commerciales du Canada avec ses voisins, M. J. L. Batcheller, de la Boston Coal Association, deposer comme suit :

" L'impot sur le charbon en Canada est de 60 cents par 2,000 livres, ce qui est à peu près semblable au droit sur le charbon néo-ecossais importé en ce pays—7 cents par 2,240 livres. Les Canadiens n'ayant pas de charbon authracite n'imposent pas de droits sur ce charbon, de sorte que nous y envoyons chaque années environ 2,000,000 de tonnes. Si les droits sur le charbon était enlevés, cela ne ferait rien pour nos ventes d'anthracite en Canada, tandis que pour le charbon mou les 30,000 tonnes que nous prenons aujourd'hui du Canada pourraient être portées à 60,000 tonnes, en même temps que nos envoyés de charbon bitumineux en Canada augmenteraient dans une large mesure. Il ajouta que les impôts une fois disparus, le charbon canadien débarqur ici serait plus cher que celui de la Pennsylvanie, attendu qu'il ne pourrait être amené à aussi bon marché que nos propres charbons."

Un autre commerçant de charbon, M. F. H. Odiorne, a donné des informations semblables. Il dit que les envois de charbon de la Nouvelle-Ecosse aux Etats-Unis ont diminué considérablement depuis quelques années à cause de l'exploitation de nouvelles mines sur le territoire américain. La production totale du charbon néo-écossais en 1887 était de 1,519,684 tonnes, et en 1887 de 1,576,892. L'exportation aux Etats Unis en 1887 avait été de 73,882 tonnes, tandis qu'elle n'a été que de 30,198 l'année dernière. M. Odiorne déclare que la disparition de l'impôt sur le charbon conduirait à la réciprocité, et qu'avec la réciprocité les Américains pourront vendre une bien plus grande quantité de Charbon mou au Canada.

Un délégué de la " Boston Coal Exchange," M. L. G. Burnham, se déclare favorable à la réciprocité parce qu'elle ouvrirait certainement aux commerçants de charbon américains un plus large champ d'action, tandis que nous courons risque de ne pas augmenter nos exportations aux Etats-Unis. Il est facile de comprendre que toutes ces personnes sont favorables au commerce libre entre les deux pays parce que les produit américains peuvent lutter avec avantage avec les nôtres, non-seulement sur le marché des Etats-Unis, mais même en Canada. Lorsque le charbon de la Nouvelle-Ecosse était exporté en grand à la Nouvelle-Angleterre, il y a un quart de siècle, le charbon de Pennsylvanie se vendait à Boston, $5 la tonne ; il s'écoule aujourd'hui à $3,00 la tonne, soit une réduction de 40 pour cent environ produite en grande partie par la meilleure condition des prix de transport.

Aujourd'hui même avec un droit de soixante cents par tonne, le charbon de la Nouvelle-Ecosse a un rude compétiteur dans le charbon américain pour le marché de Québec, et il serait infailliblement mis de côté par suite de la réciprocité. L'enlèvement des impots signifierait pour les propriétaires de mines de la Nouvelle Ecosse la perte d'un marché de 800,000 tonnes à Québec, contre laquelle il ne pourrait y avoir de compensation, si ce n'est l'augmentation possible d'une vente vente de 50,000 tonne dans la Nouvelle-Angleterre. Sous les circonstances, il est assez naturel de croire que toutes les personnes intéressées dans le commerce de charbon à la Nouvelle-Ecosse se rangeraient comme un seul homme contre la réciprocité.

Un "augmentatif" de la *Patrie* :

"Il y a mieux que cela.

Un biographe traduisait un portrait de Edison d'un journal anglais où il était dit qu'il avait publié pendant un temps le *Grand Trunk Herald* et le traducteur fanatique disait que dans sa jeunesse, Edison avait publié un roman dont le titre était *"Le héros de la Grande Valise."*

Si les élections qui viennent d'avoir lieu signifient quelque chose, dit l'*Evènement*, c'est que la France est à peu près satisfaite de l'état de chose existant et qu'elle n'entend point que l'on touche à la constitution qui la régit.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Toujours le prussien

Paris, 27—Le tribunal correctionnel de Munich (Bavière), a eu à juger une affaire assez singulière.

Une vieille femme, propriétaire d'une bicoque, avait loué à des étudiants de l'université son grenier. Dans ce réduit, les jeunes gens qui avaient une querelle à vider venaient se battre en duel à l'épée.

Ce petit scandale durait depuis longtemps et se serait sans doute prolongé indéfiniment sans une bonne dénonciation. Un jeune Prussien, qui avait été battu, furieux de sa défaite, avait informé le parquet du mystère.

La vieille femme arrêtée et traînée devant les juges s'est entendue condamner à vingt-trois jours de forteresse, et le dénonciateur prussien félécité pour sa " philanthropie ".

Sur la scène politique

Québec, 27—Le bruit circule dans la capitale fédéral dit le *Canadien* que Sir Léonard Tilley doit revenir sur la scène politique et qu'il entrera dans le cabinet en qualité de ministre des finances.

On sait que Sir Leonard Tilley est actuellement lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick et que son terme d'office expire l'an prochain.

Sir Leonard Tilley est âgé de soixante-et-douze ans, mais on le dit encore très vigoureux.

Si Sir Leonard rentre dans la vie publique il se présentera, dit-on, à St. Jean, N. B., contre le député actuel, M. Ellis, annexioniste.

Il assassin

Paris, 27—La cour d'assises de l'Aveyron vient de juger le nommé Lesmayoux pour assassinat et tentative commis sur son beau-frère et sur sa femme.

Dans la nuit du 3 juillet, Lesmayeux, porter d'une grande hache fraîchement aiguisée se rendit chez sa femme et lui enjoignit de le reprendre ou de le lui donner de l'argent pour quitter le pays ; celle-ci, effrayée, se lève en criant : " Au secours ! " Mais elle n'est pas plutôt debout que Lesmayoux lui assène sur la tête deux coups de hache qui lui ouvrent le crâne.

Le pére Singla voulut se lever pour défendre sa fille. L'assassin le repousse sur son lit, lui porte plusieurs coups de hache et lui coupe littéralement le cou. Singla mourut aussitôt, mais la femme Lesmayoux a survécu, et c'est elle-même qui est venue révéler à la justice les péripéties de cette scène épouvantable.

La cour d'assises a condamné l'assassin aux travaux forcés à perpétuité.

Ces $60,000.00

Québec 27 Dit la *Justice*: Les membres du Conseil de l'Instruction Publique, section protestante, ont siégé et continueront leurs réunions cette après midi et demain,

On s'attend à une discution très intéressante au sujet de certaine motion qui sera faite par M. le principal Shaw, du collège méthodiste, à Montréal.

Ce monsieur proposera, nous sommes en mesure de nous porter garant de la vérité de cet avancé, que le conseil protestant refuse d'accepter les sommes provenant de l'intérêt sur les $60,000 qui ont été accordées aux protestants pour fins d'éducation. Cet argent, on se le rappelle, est la part accordée aux protestants sur l'idemnité payée aux Jésuites.

Il parait que M. le principal Dawson s'opposera à cette motion par laquelle on refuserait les intérêts et demanderait le capital.

Les journaux français

Paris, 27—Les journaux républicains se réjouissent du résultat des élections. Ils déclarent que le second tour de scrutin ne fera qu'augmenter le succès du parti républicain. Ils regrettent la défaite de M. Jules Ferry et expriment l'espoir que son absence de la chambre des députés ne sera que temporaire.

La *République française* dit : " Le pays a élu une majorité gouvernementale. Il a montré qu'il était fatigué des divisions de l'ancienne chambre et qu'il désirait que celle-ci s'occupât des intérêts nationaux à l'exclusion des problémes ponvant exciter des dissensions."

Le *Journal des Débats* n'a pas une grande confiance dans la sagesse de la nouvelle majorité. Les journaux monarchistes et boulangistes expriment le mécontentement que leur cause le résultat des élections. Ils disent, néanmoins, qu'ils espérent que le second tour de scrutin fortifiera les rangs de l'opposition.

L'*Estafette*, l'organe de M. Jules Ferry, exprime l'espoir que quelque partisan de M. Ferry donnera sa démission de député en faveur du chef de l'opportunisme.

La *Justice* pense que le boulangisme est écrasé mais il croit que les monarchistes constituent encore un danger sérieux. Ce journal se réjouit de la défaite de M. Jules Ferry parce qu'elle fait disparaître la cause de la terrible crise que vient de traverser la République.

Importante decision

Montréal, 27 — Hier matin le juge Pagnuelo a rendu un jugement qui intéresse un grand nombre de personnes, dans la cause du Club le Trappeur contre Louis Caimpain. On sait que ce club a poursuivi plusieurs de ses memores pour leur contribution annuelle qui avait été récemment élevée de $3,00 à $5,00. Le défendeur plaida à cette action qu'il ne devait pas payer sa contribution parce qu'il avait cessé d'y aller quand il s'était aperçu que cette institution était fréquentée par des gens qui buvaient le dimanche.

Il alléguait de plus que n'étant pas présent à l'assemblée où ce supplément de taxe avait été prélevé, il ne pouvait être tenu de le payer.

Le juge a maintenu cette dernière prétention et le défendeur n'a été condamné qu'à $3 et les frais.

Les cartes

Londres, 27—Le consul mexicain d'Anvers s'est suicidé à la suite de fortes pertes aux cartes.

Exemple contagieux

Londres, 27—Autre grève de travailleurs de bord à Rotterdam.

Une bien triste affaire

Montréal. 27—Une affaire d'un intérêt plus qu'ordinaire vient d'être découverte. Il paraitrait qu'il y a environ six mois une jeune fille appartenant à la meilleure société de Toronto aurait fait la connaissance d'un jeune homme qui lui fit une cour assidue. Leur liaison devenait de jour en jour plus intime quand les parents de la jeune fille défendirent l'entrée de la maison à l'amoureux et on enferma la fillette dans sa chambre pour plus de sureté. Cette dernière ayant réussi à tromper la vigilance de ses gardiens elle s'échappa et grâce à l'argent que lui donna son amant elle put quitter Toronto.

Quand on s'aperçut de sa disparition, le père irrité alla trouver le jeune homme et lui arracha, par des menaces de violence, le nom de la place où elle s'était enfuie. Mardi dernier le père et les deux frères de la malheureuse enfant arrivaient en cet ville et commençaient de suite leurs recherches. Ils parvinrent à la retrouver dans une maison malfamée de la rue St. Constant et on la fit transporter en voiture à l'hôtel où ses parents étaient descendus. Vers 6½ heures, hier matin, le père allait à la chambre de sa fille pour la réveiller et prendre le train de Toronto, quand, à sa grande surprise, il constata que l'oiseau s'était envolé. La jeune fille était connue sous le nom de Minnie Anderson et on la dit d'une grande beauté. Elle avait reçu une éducation supérieure et connaissait très bien la musique et la peinture. On croit qu'elle s'est réfugiée chez quelqu'ami du jeune homme.

THE BROADWAY

Tweeds d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande et de France.

Nos Paletots d'Automne et d'Hiver sont les plus Fashionables.

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS,
OTTAWA.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL
Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

Intéressante Découverte Sensible
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRESENTES SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phie et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DES PARIS DE CATALOGUES ILLUSTRÉ

IMPERIAL
WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A. PELLATT. - - - GERANT
DEPARTEMENT DOMESTIQUE

NAPPE EN DAMAS POUR TABLE
1¼ vge de largeur 1¾ vge de largeur
2 vge de largeur 2½ vge de largeur
NAPPE EN DAMAS ÉCOSSAIS
54 pouces de largeur 60 pouces de largeur
66 pouces de largeur 72 pouces de largeur

Pour Damas de table, toutes qualités et larrgeurs, venez directement à notre grand Département de Lingerie. Ligne spéciale en Damas Blanc, 2½ verges de large, bonne qualité, $1,00 la verge.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

SERVIETTES À TABLE
SERVIETTES À TABLE
SERVIETTES À TABLE
SERVIETTES À TABLE
SERVIETTES À TABLE

Serviettes à Table, toutes grandeurs et à prix surprenants. Serviettes pure laine 50 cts. par douzaine.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

ESSUIE-DOIGTS
ESSUIE-DOIGTS
ESSUIE-DOIGTS
ESSUIE-DOIGTS
ESSUIE-DOIGTS

Large assortiment d'Essuie-Doigts carrés, ovales, ronds, octagones, en fil soulevé et avec bordure de fantaisie.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

DRAPS BLANCS ET GRIS
DRAPS BLANCS ET GRIS
DRAPS BLANCS ET GRIS
DRAPS BLANCS ET GRIS
DRAPS BLANCS ET GRIS

Les meilleurs articles en cotons blancs et grisâtres pour Draps 2, 2¼ et 2½ verge de large.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

COTONS A OREILLES
COTONS A OREILLERS
COTONS A OREILLERS
COTONS A OREILLERS
COTONS A OREILLERS

Assortiment complet en coton ordinaire ou double pour oreiller, 40, 42, 44, 46, 48 pouces de large.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

SERVIETTES, SERVIETTES,
SERVIETTES, SERVIETTES,
SERVIETTES, SERVIETTES,
SERVIETTES, SERVIETTES,
SERVIETTES, SERVIETTES,

Quant à l'assortiment, la qualité et la modicité des prix en Serviettes à bain, Serviettes, Serviettes à Bains Russes et Turcs, Serviettes en toile et Damas de toutes dimensions voyez.

IMPERIAL
WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A. PELLATT. - - - GERANT

LA PEINTURE
D'ENTAILLE ANGLAISE
ET LES
PEINTURES A BAIN
dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE à DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
" CITIZENS "
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance " CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant génère

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00
G. W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-delà de $100 000 000
Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie. Bio Russell
26 RUE SPARKS

CHARBON
A FOURNAISE, " Egg," " Nut," " Stove," est le meilleur charbon mou Américain
Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
— EN —
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 561

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
— EN VENTE CHEZ —
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancoe.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets lits Star Yatisi et autres gaines.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9)
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour a guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & FILS
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa.

REMEDE PINUS contre les hémorroides—Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.
Pour hémorroides avec écoulement interne de sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et préventif sûrs. En vente chez tous les pharmaciens.